



Feuillets mensuels  
de la  
**SOCIÉTÉ NANTAISE**  
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

[www.snp44.fr](http://www.snp44.fr)

57<sup>ème</sup> année

OCTOBRE 2013

N° 502

### PROCHAINE SÉANCE

Présentation d'un **état des lieux des économies de matières premières du Paléolithique au Néolithique dans le quart ouest de la France**, ce qui englobe le Massif armoricain et ses marges: sujet donc vaste sur les plans géographique, culturel et matériel.

Par **Rodrigue Tsohgou Ahoupe**, géologue-préhistorien - Inrap Grand Ouest.

Le **dimanche 20 octobre** 2013, au Muséum.

### SORTIE FAMILIALE 2013

#### Balade archéologique en Pays de Châteaubriant dimanche 16 juin

*Patrick LE CADRE*

Suite logique à la publication du dernier bulletin d'études, le programme de la journée a été consacré à quelques monuments mégalithiques de la région de Châteaubriant. Nous avons eu le plaisir de partager cette visite avec quelques collègues du CERAPAR (Centre de Recherches archéologiques du Pays de Rennes).

Le parcours a commencé au calvaire monumental de Louisfert, érigé de 1871 à 1892 par l'iconoclaste abbé Jacques Cotteux, qui utilisa une invraisemblable quantité de blocs rocheux recueillis dans la région ( avec la bénédiction d'agriculteurs heureux de débarrasser leurs champs de pierres encombrantes), parmi lesquels plusieurs menhirs ou éléments de dolmens ; leur provenance est le plus souvent inconnue, hormis pour quatre ou cinq d'entre eux - dont le menhir du Tertre Gicquel, de Lusanger, pour lequel il ne fallut pas moins de trois semaines de transport pour l'acheminer ici. Les vestiges mégalithiques amoncelés montrent l'ampleur du « massacre » et laissent imaginer des sites aujourd'hui disparus, mais aussi l'intérêt qu'ils devaient encore susciter auprès des populations du XIX<sup>ème</sup> siècle pour que le clergé fût amené à les détruire ou à les christianiser. Devant l'autel placé en haut de la butte, on peut lire ces vers mémorables :

« Débris d'un culte sanguinaire,  
De vieux rochers gisaient, épars au fond des champs.  
Nos bras avec amour, en ont fait ce calvaire  
Oeuvre de Bretons, bon croyants ».

Saint-Aubin-des-Châteaux conserve le menhir des Louères, imposant bloc de grès de 3,40 m de haut, que nous découvrons après quelques centaines de mètres de marche derrière le terrain de sport municipal. Ce mégalithe est le rescapé d'un alignement (hémicycle?) qui comportait encore cinq ou six pierres en 1865. Elles furent incorporées dans le calvaire de Louisfert ; il est probable que le menhir restant doit sa survie à la difficulté du travail qu'auraient entraîné son extraction et son déplacement avec des moyens rudimentaires. Les deux faces du menhir sont marquées par des cavités naturelles, qui ne sont peut-être pas étrangères au choix de ce bloc par les néolithiques.



**L'imposant menhir des Louères, à St-Aubin-des-Chateaux,  
seul vestige d'un alignement détruit.**

A Sion-les-Mines, nous apercevons au milieu d'un champ le menhir en quartz blanc dit « La Roche à la Bergère » ou « La Grande Roche », qui a fait l'objet de sondages archéologiques en 1986. Le calage a été retrouvé à 80 cm de profondeur, mais sans matériel susceptible de dater le menhir. Toujours à Sion, nous nous attardons dans le secteur de la ferme de la Brosse, où plusieurs blocs sont visibles. Déterminer leur origine naturelle ou anthropiques paraît très hasardeux.

Le menhir de Briangault, non loin de là, est caché dans un fourré. C'est un bloc de grès quartzeux haut de 1,70 m de haut, classé monument historique en 1983.

A proximité, nous examinons une petite butte de terre, qui semble n'être qu'un tas de remembrement.

Le dolmen de Pir-Han, ruiné, comporte actuellement 5 blocs. Un dessin de Pitre de Lisle, de 1887, montre un élément supplémentaire, plus

élevé que les autres pierres. A partir de ce document, il n'est guère aisé de se représenter l'architecture initiale.

Remarquons que le substrat rocheux est un schiste ardoisier, tandis que les pierres qui constituent le mégalithe sont en grès ferrugineux.

Nous devons remercier les personnes de la localité qui, sachant notre venue, avaient débroussaillé un chemin d'accès et le dolmen. Nous avons été très sensibles à cette attention.

Entre Sion et Lusanger, le calvaire de la Salette, lui aussi, a été réalisé avec des menhirs.

On y remarque en particulier le menhir en quartz blanc, haut de 2,50 m, déplacé de la Grée-à-Midi à Sion-les-Mines.

Ce calvaire est l'oeuvre de l'abbé Moisant, qui en entreprit la construction en 1853. L'abbé Cotteux s'en inspira sans doute pour réaliser celui de Louisfert... en plus colossal !



**Notre président prend de la hauteur...  
et du haut du calvaire de la Salette, contemple ses troupes !  
(N.d.l.r. : le menhir d'arrière-plan est contemporain)**

A Lusanger, nous faisons halte à l'alignement de la Grée Galot, appelé aussi La Croix des Pierres Blanches. Malgré une épaisse végétation, nous distinguons 7 blocs, restes d'un ensemble vraisemblablement plus important.

On peut regretter le manque de mise en valeur de ces vestiges. Aucune signalétique ne permet d'en connaître l'existence, et, à moins de les chercher, on passe à côté sans même les voir.

Le calvaire de la Pierre, dressé en 1898, offre une croix très élancée en schiste ardoisier... derrière laquelle est caché un gros bloc de quartz, menhir probablement en place. Là, le monument préhistorique a été respecté, mais occulté par une christianisation.

Dans la haie, d'autres blocs sont des apports récents, provenant de travaux agricoles dans les parcelles attenantes.

A l'ouest du massif forestier de la Domnaiche, nous partons à la recherche du beau menhir du Hochu. En grès quartzeux, haut de 2,75 m, il est entouré de divers blocs (naturels ou structures ?). A quelques dizaines de mètres du mégalithe, un affleurement montre des traces d'extractions d'âge indéterminé.

L'heure est venue de nous séparer, et de remercier notre guide, Erwan Geslin, pour l'organisation de cette sortie très intéressante.

## PUBLICATION

### Découvertes d'objets isolés dans le vignoble nantais

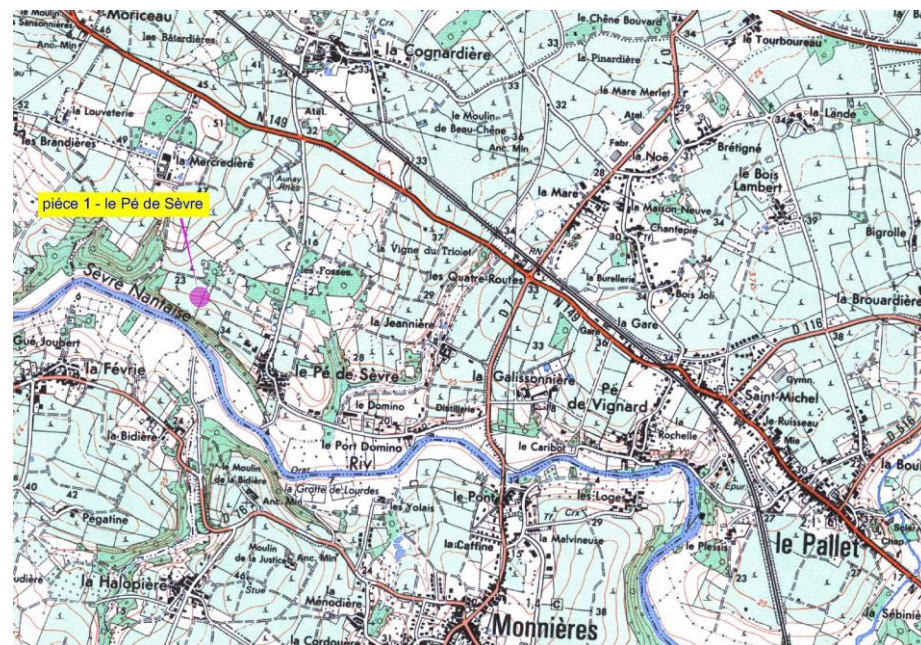
*Marc LHOMMELET*

La présence ancienne de l'homme dans le vignoble nantais est bien connue. Pour l'observateur averti, il n'est pas rare de collecter, dans les champs de vigne proches de la Sèvre Nantaise, de la Maine ou de la Sanguèze, quelques objets lithiques perdus ou laissés par nos prédécesseurs. Etant habitué à parcourir les sentiers du vignoble dans le cadre de mes loisirs, j'ai le plaisir de vous présenter ces deux artefacts ramassés lors de balades.

La pièce 1 est un éclat en quartzarénite de Montbert. Les quelques esquillements qu'elle présente pourraient indiquer une éventuelle utilisation. Cet objet lithique provient d'un clos de vigne dénommé « La grande pièce », situé entre le village du Pé de Sèvre et la propriété de la Mercredière, sur la

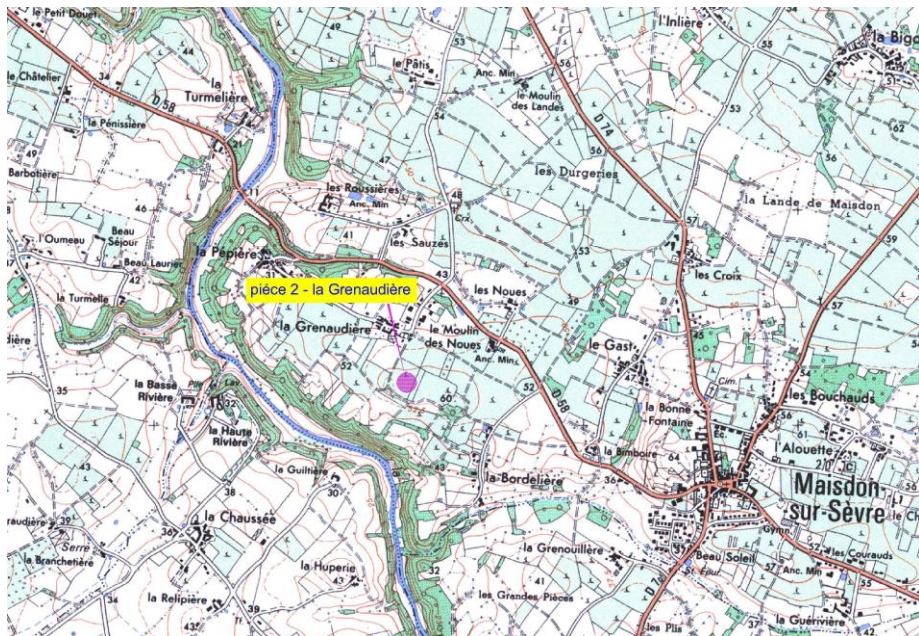
commune du Pallet. Elle a été obtenue par détachement d'un éclat par percussion. Sa longueur est de 32 mm pour une largeur maximale de 25 mm. L'épaisseur, au niveau du talon, est de 4 mm. Le point de détachement avec le bulbe est bien visible.

Je tiens également à signaler la découverte, à proximité du Pé de Sèvre, au village de la Jeannière, d'un magnifique percuteur en quartz filonien, semi-sphérique sur sa partie active et d'une masse de 500gr.



### Localisation de la pièce 1 entre le Pé de Sèvre et la Mercredière

La pièce 2, en quartzarénite de Montbert, a été trouvée sur la commune de Maisdon-sur-Sèvre, à proximité du village de la Grenaudière, dans une vigne située sur les côteaux de la Maine. Comme la pièce précédente, elle a été obtenue par détachement d'un éclat par percussion. Sa longueur est de 35 mm pour une largeur maximale de 25 mm. L'épaisseur la plus importante est de 5mm en partie mésiale. On note la présence d'un bulbe bien visible sur la face d'éclatement. Il y a absence de patine, mais on perçoit au toucher un léger lustré. Elle présente sur sa pointe les caractéristiques d'un aménagement en perçoir.



Localisation de la pièce 2, à proximité du village de la Grenaudière.

## LECTURES

Philippe Douaud vous propose : « **En route vers... LA PRÉHISTOIRE, musées, sites, grottes, avens** », d'Eric FAUGET.

« Ce livre vous propose une visite guidée des sites préhistoriques français ouverts au public : musées, grottes, avens, parcs et zoos préhistoriques... »

Editions Les Itinéraires Patrimoine Culture Environnement.

352 pages, près de 600 photos.

Prix : 24,90 €.

## VIE DE LA SOCIÉTÉ

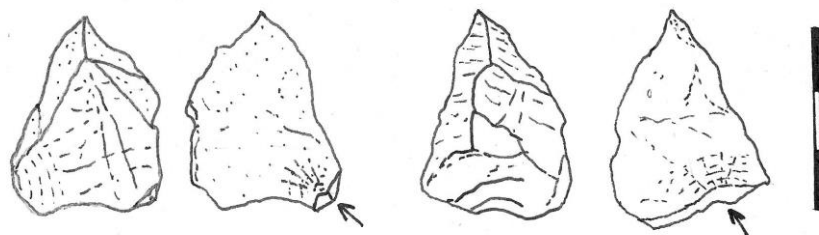
### Agenda

- **Prochaines séances : 17/11, 15/12 et 19/01/2014.**
- **Prochaine réunion de bureau : 19/10, rue des Marins à 17h15.**
- **Ateliers d'Etudes Préhistoriques : 19/10, même adresse que précédemment de 14 h 30 à 17 h.**

### Le « beug » d'impression des feuillets de juin

Deux machines ne possédaient pas la même "écriture" (police de caractères)... Il en résulta une désagréable confusion dans la mise en page de vos Feuillets de juin : une partie du programme de la sortie familiale disparut, et textes et images furent décalés. Nous en sommes navrés et vous demandons de bien vouloir nous en excuser.

A l'avenir nous utiliserons, systématiquement, le format "pdf" pour transmettre les fichiers informatiques ; ce qui fût fait pour les abonnés à internet.



Pièce 1 - le Pé de Sèvre

Pièce 2 - la Grenaudière

Description : Philippe Forré

Dessins et texte : Marc Lhommelet - marc.lhommelet@orange.fr

### Bibliographie :

**Pitre de Lisle du Dreneuc**, 1878 - découverte des stations préhistoriques de Bégrolles, du Breil et de la Haie-Pallet.

**Gouraud G.**, 2003 - Dictionnaire archéologique du pays du vignoble nantais.